

R. \$
n^o. XI.

Sur la question proposée
par Messieurs de l'Académie
la présente année 1732.



Savoir Pourquoy certaines Tumeurs
doivent étre extirpées, d'autres
seulement ouvertes. Dans l'une
et l'autre de ces opérations
quels sont les cas où le cautoire
est préférable à l'instrument
tranchant et les raisons de préférence.

Je dis d'abord que les tumeurs étant
des amas de matières qui font
gonfler quelques parties du corps
au delà de ses bornes naturelles
ce qui arrive peu à peu, comme
lors que les humeurs épaisissent
s'infiltrent dans les parties et s'
durcissent. ou subitement par le
dépôt de quelques liquides qui flüent
dans un membre par des vaisseaux
ou par des pores notablement ouverts
ou relâchés.

Comme les Différences de ces maux —
Se tirent premièrement de la matiere —
Soit Simple, Soit éterogènes qui —
les produisent, comme le phlegme —
qui dépend d'un sang échauffé, —
L'Érysipèle d'une liqueur subtile et —
biliaire, L'œdème d'une lympe —
grossière, L'hydropisie d'une serosité, —
La tympanite de vent, le Melicérite —
d'une mucosité de la bile et du —
sang confondus ensemble.

Généralement parlant toutes tumeurs —
ne sont pas des apostèmes, Et —
toutes apostèmes sont des tumeurs, —
les quelles se peuvent terminer par —
résolution ou par supuration.

L'ouverture de l'apostème se fait —
par nature et par art, avec —
l'instrument tranchant ou avec le cautère, —
ou actuel, ou potentiel.

1^o L'oy doit se servir de cautere
pour trois raisons. La première
quand la matiere en foide
d'elle-même.

La seconde quand la partie
aportimée en plaine de vaisseaux
et d'arteres.

Et la troisième quand on soupçonne
quelques qualités venimeuses, par
conséquent le cautere en est préférable
à l'instrument tranchant dans
ces circonstances.

2^o Quand au pſlegmoz qui est une
tumeur contre nature faite de
sang pur et naturel avec chaleur,
pulsation, resistance &c.

La cure du pſlegmoz consiste
dans l'administration des choses
naturelles et principalement
dans le régime de vivre qui



Sera plus ou moins exacte. Selon
l'espèce du pſlegmoz. et a déterminer
la cause antecedente par évacuatioz
insensible, ou par évacuatioz sensible
et manifeste.

L'evacuatioz sensible. La tumeur
étant mûre il faut faire une
incisioz avec la lancette, après
quoy on nettoiera et consolidera
l'abcès a l'ordinaire, ainsi
généralement beaucoup on préfère
au cauter dans l'ouverture du
Pſlegmoz.

3°. Les apertures des mammelles
qui viennent par le lait caillé
après l'accouchement se doient
waiter dans le commencement
par resolutifs et s'ils viennent
a supuration on en fait l'ouverture.

avec la lancette et noyle cauter
par ce qu'il causeroit une nouvelle
inflammation qui en jroitain pourroit
faire degenerer en Cancer.

4.^o Les especes et Differences des Gubonds
se tirent de trois choses, de la matiere,
des parties, et de la maniere de generatioz,
de la matiere, Les uns sont faits
d'humours malignes et pestilentielle
comme ceux qui viennent ex tunc
des peste.

Les autres sont produits par un virus
Venerique, comme ceux qui viennent
apres un coite impur.

Les autres sont faits de matiere
pure et naturelle comme le
bubon simple.

Des parties, Les uns arriuent a
l'aîne, a l'aisselle, et même aux
parotides.

De la maniere de generatioz



Les uns sont critiques et les autres
Symptomatiques.

Ces trois bubons diffèrent l'un de
l'autre en quatre choses, en situation,
en figure, en accident et en cause
efficiente.

En situation, le Simple est situé
au haut de la jambe, le Vénérien dans
le milieu, et le pestilentiel est
le plus bas des trois.

En figure, le Simple est rond,
le Vénérien est de figure oblongue,
et le pestilentiel est en forme de
fusée.

En accident, le Simple ne a point
le Vénérien empêche souvent la vérole
quand il en vient à point.

Dans celui qui a ce caractère
de malignité, on doit donner
intérieurement les Diaphoretiques
affin de corriger les fermentations

malins, qui participent de la nature
des alkalis acres, et de les retenir, —
S'il en possible, dans les bords
d'une transpiration douce et modérée.
On doit faire en sorte qu'il —
meure et en cas qu'il soit
enfonce et peu élevé, il faut
tacher de le tirer au dehors: —
car quand il revient en fait —
de la vie du malade. pour —
cet effet l'oy doit se servir de
plus forts attractifs, et pour —
l'ouvir de l'emplâtre d'arsenic
d'angelus Sala qui ne sera pas
plutôt appliquée quelle fera une
croûte. Et si l'oy soupçonne —
qu'il y reste quelque malignité
quand la première croûte sera



tombée oy y remettra le même —
emplâtre jusqu'à ce qu'il n'y ait
plus aucun venin, L'Ulcece qui
restera sera aisé a cicatrises, —
ainsi le Caustere sera préférable
a l'Instrument tranchant pour —
fondre et consommer les malignités.

3.^o Le Guboy Verolique qui procede —
d'oy acides visqueux et maliz —
ramassés successivement a l'aîne —
par oy effort avantageux de —
la nature qui garant par ce —
moyen de la Verole; les vœux —
dans cette cure sont d'ouvrir —
de bonnes heures le Guboy et d'ex —
trair le Virus Verolique: car il
arrive rarement de supuration
parfaite en cette partie, raison —

pourquoy on y doit appliquer le —
cautere pour la même intention et
élever la partie.

6.^o Pour ce qui est des tumeurs —
Enkistées, Galiez et fait de trois —
sortes, Sarcome, Aterome, Steatome,
et Meliceris, les quelles contiennent
comme l'oye sain l'aterome (une —
matière semblable à de la bouillie,
Le Steatome à du suif, et le —
Meliceris à du miel.

La cause est souvent externe —
et c'est de là que les moines et
les religieuses sont sujettes à de
semblables tumeurs et spécialement
au meliceris au genouil par leur
fréquentes genuflexions qui dilatent
les membranes de cette partie. —



Le suc alimentaire qui exude —
peu à peu au travers des sé-
membranes blennées, d'autant
qu'il n'en plus disposé ny retenu —
dans l'ordre et la situation
naturelle de ses particules qui
en seulement accumulé. Il
ne représente qu'une masse —
de suif, de bouillie suiveant qu'il
en plus ou moins altéré dans
les philtations qu'il souffre.

Les tumeurs sont toutes
renfermées dans leurs propres
membranes et on remarque —
quelles se trouvent plus souvent
au tour de la tête, du col,
et de la nuque, que dans les
autres parties, et que le sarcome

Séquestrer les parties charnues).

Il est facile de connaître si elle est un Kiste, ou Vésicule propre, et très difficile de distinguer quelle matière y est renfermée; mais qu'importe ces tumeurs sont gênantes et ce sont toutes celles qui sont fâcheuses.

La cure consiste à ôter entièrement la matière contenue dans la tumeur, soit en la résolvant insensiblement comme il est facile de le faire dans son commencement avant qu'elle soit enflammée et que le Kiste ou la membrane



Se soit rendue ferme et opiniatre,
si cela ne se peut-il faut —
alterer la matiere et une —
substance semblable a de la
bouillie et ouvrir la tumeur —
pour la guider ce qui a lieu —
seulement dans le meliceride;
car les autres tumeurs sont
incapables de toute alteration.

Mais la meilleure methode
pour guerir ces tumeurs cest —
de les extirper avec le feu su —
tout si elles sont opiniatres
et inveterées.

Pour cela on fait une incision et
croix jusqu'au Kiste et par icelle
introduire une sonde creuse —
assez grosse et ronde et on —

extrémité et les pousser entre le
cuiu et le Kiste jusqu'à la racine
de la Loupe pour couper dans la
cannelure avec le rasoir tout de
soy long, puis faire une autre
incision au travers de la première,
et que ces deux fassent une croix,
cela fait on sépare le cuiu du
Kiste commençant aux angles
et finissant par la racine de
la Loupe avec le manche du
Scapel, ou avec les doigts et on
l'extirpera entièrement, et si il y
a encore quelques vaisseaux considérables,
on en fera la ligature. Comme
les lambeaux qui couvroient
la Loupe excèdent a cause de sa
grandeurs il les faut couper juste



avec les ciseaux et les rejoindre —
comme j'ay fait depuis peu a —
la femme d'uy Charpentier.

7.^o Il croit aussi Souvent une —
tumeur de cette sorte sur le —
péricranne qui s'étend plus ou —
moins qu'on long acide de —
l'épaisseur de la peau, ou la nomme
pour ce sujet taupe Loupe ou —
taupiniere, quand la matiere —
contenue dans cette tumeur —
qui a coutume d'être semblable —
a celle des excroissances ou de Mue, —
est d'une nature plus acide —
elle corrode alors le crâne —
et la tumeur en s'étendant jette —
sur les sutures du crâne de sorte —
qu'elle semble tirer son origine —

deux fibres de la dure-mère qui
passent par les sutures, il ne faut
pas y toucher pour éviter les accidents
funestes qui en surviendroient. —
Si elle en est en d'autre endroit —
il faut ouvrir la tumeur suivant
la coutume et consumer la
membrane avec les consumptifs, —
comme j'ay fait depuis peu à —
M^{rs} Sauvetier.

8°. Le cancer qui est une tumeur
particulière et seul de son genre
qui représente à son commencement
une petite tumeur dure, noirâtre
et quelques fois livide, importante
par les picotements qui se forment
rarement de lui-même si ce n'est
aux mammelles. Il survient



Souvent aux autres tumeurs —
spécialement aux Scirrhes et —
aux croüelles qui sont mal
pensées qui selon Hippocrate et
Galien étoient incurables ~~et~~ —
sans l'extirpation totale de —
la partie affectée, et selon —
quelques modernes, on peut —
conserver la partie et la guérir
par un certain alcali sulfureux;
mais ce secret est connu de —
peu de personnes.

Le plus sûr est de faire) —
l'extirpation de la tumeur d'abord
soit commencement soit tout d'abord
sur un corps jeune et de bonne —
habitude avec le tranchant sans
se servir de cautère quels qu'ils

Soient de crainte de l'irritation,

9^o

Leur lécrouilleux qui sont en general
une affection commune aux glandes
qui viennent autour du col et
quelques fois ailleurs, si elles sont
pendantes on doit les lier avec un
fil ou un crin de cheval, pour
les faire flétrir et tomber —
d'elles-mêmes.



10^o

Lepanaris qui est une tumeur
contre nature chaude et virulente, —
dont on fait de quatre espèces. —
Savoir une sous la peau, une autre
entre l'épiderme et la peau et
les autres entre le périoste et l'os
et dans la gaine des tendons.

A raison de la malignité
de la matière, c'est que leur
une sont absolument maligne

comme ceux qui sont chancreux, —
scrophuleux, véroliques, au lieu
que les autres viennent à suppuration
naturellement.

La cure consiste à l'évacuation
de la matière par une incision
que l'on fait à la partie latérale
des doigts, ou sur le corps de la
tumeur supposée quelle occupe l'os —
où le périoste avec l'ongle instrument
Wanckam et noyau caustique.

11°

Le *fungus* ou *Champignon* —
des articulations qui vient de la —
dilatation, ou du déchirement
des membranes ou des tendons
qui sont relâchés, ou de —
quelques parties nerveuses offencées,
il se trouve rarement sous des
articulations, si ce n'est sur le —

membranes du cerveau ^{aplati} que
dans les autres parties saouiv —
dans les playes de la tête lors
quelles n'ont pas été défendues contre
l'air extérieur ; La cure en est
difficile et d'autant plus facheuse
que les fungus sont plus —
profondement enracinez dans
l'artiele et surtout dans les
parties nerveuses, si la racine
paroît et s'il n'y a point de
danger il faut l'emporter —
totalement, comme les corotifs
sont dangereux et qu'il en
a craindre qu'ils ne fassent
dégénérer le fungus en un Cancer
il le faut emporter avec le —
feu, ou une ligature, bierre trevée,



en y semez de la corne de —
Cerf brûlée réduite en poudre, —
de la mirage de: après —
l'extirpation pour fermer —
l'ouverture. et empêcher la —
rechute ainsi les cautères seroient
non seulement inutile mais nuisible.

Je ne parle pas des autres
tumeurs étant d'une petite —
conséquence; je rapporteray
seulement une autre espèce —
de tumeur seule de son genre,
que l'on appelle pustule maligne,
maladie mortelle et endémique
et dont on ignore de la compétence
de la Chirurgie, qu'on ne peut
guérir que par l'entière extirpation

faite avec l'instrument Wareham
et le caustique actuel ou —
potentiel selon le cas, comme
je l'ay rapporté dans Vytraitté
particulier que j'ay fait sur —
la nature et la cause de cette
maladie.



faite avec l'instrument hanezans
et le cauteris actuel ou
potentiel selon le cas. comme
je l'ay rapporté dans vuyt traittes
particuliers que j'ay fait sur
la nature et la cause de cette
maladie.



Bossu chirurgien juré
à baigneux les juifs.





